

Le schème miCCiC dans les dialectes arabes

Jérôme Lentin, INALCO

Dans les dialectes arabes du Proche Orient surtout, mais aussi dans ceux du Golfe, d'Iraq, d'Égypte et, beaucoup plus marginalement, dans ceux du Maghreb (avec souvent des valeurs sémantiques particulières), existe un schème essentiellement adjectival miCCiC (avec parfois un élatif en 'aCCaC). Il est le plus souvent considéré, implicitement ou explicitement, comme le correspondant du participe actif de la IVe forme de la langue classique (muCCiC). Mais, si c'est en effet le cas dans les emprunts dialectaux à cette langue, ce ne peut être celui de nombreux autres exemples (mābrek "en quantité importante", māḥwel "qui ressemble à son oncle maternel", mādhēn "bien gras", mādwem "permanent", māzweq "qui fait preuve de goût", māš'er "poilu", māšmes "ensoleillé", māšweb "chaud (temps)", māqreš "riche", mākreš "bedonnant", māsen "loquace", etc.), ce que semblent confirmer des exemples comme miḥyif (et non miḥīf) "qui fait peur". On s'interrogera sur l'origine de ce schème, et sur son rapport historique avec *muCCiC. On se demandera aussi s'il convient de le rapprocher de formes miCCiC plus ou moins comparables dans d'autres langues sémitiques : araméen (noms de lieu), hébreu (noms d'instrument, noms d'action), amorite (noms propres), amharique (infinitifs), punique (participes du causatif).